



# info

JOURNAL INTERNE DE LA BCU FRIBOURG / INTERNE ZEITUNG DER KUB FREIBURG

## BCU Fribourg Migration vers VTLS

*Etat du projet au début septembre 1996*

**L**a CUSO (Conférence universitaire de Suisse occidentale) a pris la décision de changer le système informatique du Réseau romand pour adopter VTLS. Depuis plus de deux ans, des travaux sont en cours pour préparer ce passage de SIBIL vers VTLS. Une première étape importante a été franchie avec le chargement du nouveau catalogue collectif du Réseau ro-

### Préambule

#### Banque du prêt - rénovation

Avec l'installation de la banque du prêt provisoire, tout le service est entré dans une période de turbulences qui devrait se terminer vers le 20 octobre avec la fin des travaux. 2 objectifs sont visés par cette rénovation:

1. améliorer le fonctionnement du service (guichets, mobilier), les conditions ergonomiques (places de travail « debout » et « assis ») et apporter une esthétique plus moderne à cet espace.

2. assurer une meilleure protection du patrimoine (contrôle des entrées et sorties des magasins), améliorer la climatisation dans les magasins (pose d'une porte supplémentaire au -2 NM) et faciliter l'accès aux locaux des manuscrits et du secrétariat (déplacement de l'accès par badge)

Pour éviter des allées et venues inutiles nous vous demandons, chers collègues, d'utiliser votre badge pour rejoindre votre place de travail par le couloir de l'administration. Merci de votre compréhension!!

Christian Mauron

### Sommaire

Migration vers VTLS	1
Congrès BBS 96, Grans-Montana	6
Schweizerisches Literaturarchiv	9
Helen Zbinden	12
Inés de la Cuadra	13
Collections de disques compacts	16
Salon du livre, Nice 1996	18
La BCU de Fribourg en 1910	20
Nova Friburgo, la fille de Fribourg	24
Vos secteurs / des personnes	27
Le mot du directeur	28
Nos chers auteurs	28

mand en juillet dernier. Le début du catalogage sur VTLS, à la fois dans le catalogue collectif et dans un catalogue local VTLS devrait avoir lieu avant la mi-septembre à la BPU de Neuchâtel. Les autres bibliothèques devraient alors passer rapidement au nouveau système dans l'ordre suivant: Université de Neuchâtel, Ville de Genève, Université de Genève, Vaud, Fribourg. Pour Fribourg, le passage à VTLS est fixé à décembre 1996.

A Fribourg, il ne s'agit pas simplement de passer du catalogage SIBIL au catalogage VTLS. La migration fribourgeoise implique également le passage de DOBIS/LIBIS à VTLS pour l'accès public, le prêt et les acquisitions.

Selon l'avancement actuel du projet, on peut établir un calendrier sous toute réserve. Des retards sur les autres sites reporteraient forcément la migration fribourgeoise.

septembre - octobre 1996	câblage installation des postes de travail catalogage installation du serveur VTLS local raccordement au réseau SWITCH via l'université formation à Windows formation USMARC formation EasyPac (début)
novembre 1996	installation des postes de travail prêt + acquisitions installation du système VTLS paramétrisation du système formation EasyCat (début)
décembre 1996	installation des postes de travail OPAC chargement de la base locale (depuis RERO) chargement des PPL (depuis DOBIS) formation matières <b>début du catalogage sur VTLS</b>
janvier 1997	test du prêt test des acquisitions formation prêt
février 1997	<b>ouverture du prêt sur VTLS</b> DOBIS/LIBIS fonctionne en parallèle jusqu'à ce que le fichier des anciens prêts soit vide
mars 1997	<b>décision quant aux acquisitions</b> en cas d'adoption du module VTLS, DOBIS/LIBIS fonctionne en parallèle jusqu'à ce que le fichier des anciennes commandes soit vide

# VTLS Introduces VIRTUA

## A New Era In Library Automation

### MATÉRIEL, RÉSEAU

VTLS étant basé sur l'architecture client-serveur, il nécessite l'utilisation de micro-ordinateurs comme postes de travail. Il s'agit donc de remplacer tous les terminaux NOKIA et IBM Infowindows par des PC. Pour connecter ces PC, il faut aussi modifier le câblage du réseau local de la BCU.

A l'université, les travaux sont terminés.

A la centrale, les travaux sont terminés pour le secteur catalogage. Ils débuteront le 23 septembre pour le prêt et les salles publiques, en même temps que les travaux de transformation de la banque du prêt. Les nouveaux postes de travail pour le prêt et les acquisitions seront installés en novembre. Les postes de travail pour le public suivront en décembre ou en janvier 1997.

Pour connecter les postes de travail de la BCU à Switch, d'importants aménagements du réseau fribourgeois sont nécessaires. Il est prévu d'établir cette connexion dès le mois de novembre.

La BCU a reçu les offres de trois fournisseurs (DEC, IBM et SUN) pour l'achat d'un serveur VTLS local. Il est prévu d'effectuer le choix vers la mi-septembre. L'installation du serveur devrait suivre vers la fin octobre 1996.

### LOGICIEL, PARAMÉTRISATION

Une fois le serveur installé, on installera le logiciel VTLS. Il faudra alors faire la paramétrisation du système. Les analyses en vue de la paramétrisation sont pratiquement terminées. Il restera toutefois plusieurs points à tester. Ces tests débiteront dès que possible.

### CHARGEMENT DES DONNÉES

Pour utiliser le nouveau système, il faudra y charger plusieurs sortes de données utilisées actuellement:

#### *Notices SIBIL fribourgeoises (environ 600'000 notices)*

Le transfert de la partie bibliographique est déjà prêt. On utilisera les mêmes programmes et les mêmes paramètres que pour le fichier collectif RERO. L'analyse pour le transfert des données locales (exemplaires, cotes, localisations, etc.) est terminée. La mise au point des programmes de transfert est effectuée par l'équipe de migration dans l'ordre des migrations des différents sites. Le chargement est prévu pour la fin novembre.

### Notices d'exemplaires créées dans DOBIS/LIBIS (environ 70'000 notices)

Ces notices ont été créées uniquement dans DOBIS/LIBIS pour le prêt des documents non catalogués. Il s'agit là d'un transfert de DOBIS/LIBIS vers VTLS. L'analyse de ce transfert est en cours. C'est la BCU Fribourg qui s'occupera de l'extraction de ces notices. Elles seront ensuite converties et chargées dans VTLS.

---

*La migration vers VTLS entraîne un changement complet des postes de travail, du réseau, des ordinateurs, des logiciels et une conversion des données.*

---

### Lecteurs (environ 20'000 notices)

Le transfert du fichier des lecteurs de DOBIS/LIBIS vers VTLS fait également l'objet d'une analyse et de tests.

## FORMATION

Il importe de respecter un certain ordre dans la formation.

### Windows

Le logiciel «client» VTLS que devront utiliser les bibliothécaires fonctionne sous Windows. Il est donc nécessaire au préalable de connaître les manipulations élémentaires de Windows. Cette formation sera donnée de façon différenciée en fonction des connaissances de chaque personne.

### Format USMARC

Une présentation théorique générale du format USMARC à l'intention des catalogueurs aura lieu le lundi 14 octobre. Durée: 4 heures.

### EasyPac

EasyPac est le module d'interrogation (OPAC) de VTLS. C'est la base que chacun devra connaître, même les lecteurs. La formation sera donnée en «boule de neige». RERO assurera la formation de 14 personnes qui formeront les autres par la suite. Durée: 6 heures.

### EasyCat

La formation au module de catalogage se déroulera de la même façon que la formation à EasyPac. Durée: 12 heures.

### Matières

Une séance particulière sera organisée pour l'ensemble des indexeurs. Durée: 6 heures.

La formation pour les autres modules n'a pas encore été définie de façon précise. Les formations nécessitant l'utilisation de plusieurs PC (EasyPac et EasyCat) auront lieu dans le bureau 8. Cela entraînera quelques inconvénients.

Dès le moment où les lecteurs seront amenés à utiliser VTLS, on mettra sur pied un système de formation qui ressemblera à ce qui avait été fait avec l'introduction de DOBIS/LIBIS: renforcement de l'assistance, cours, guides.

## PRÊT

Il ne sera évidemment pas possible d'ouvrir le prêt avant le chargement du fichier local, le chargement des «PPL» de DOBIS/LIBIS et le chargement du fichier des lecteurs. La paramétrisation du prêt a déjà été étudiée, mais des tests sont encore nécessaires. Il faudra aussi préparer tous les produits liés au prêt, en particulier les lettres de rappels.

Ces travaux seront entrepris dès que la BCU disposera d'un système test, soit sur sa

propre machine, soit sur la machine test de RERO. La formation sera organisée en parallèle. Le but est d'ouvrir le prêt VTLS environ un mois après le démarrage du catalogage.

L'avenir du prêt inter est préoccupant. Il semble que dans le cadre du Réseau romand, on pourra utiliser la fonction de «loan request» pour remplacer Intercom. Par contre aucune proposition n'a été présentée pour le prêt avec le réseau DSV.

---

*(...) il ne s'agit pas simplement de passer du catalogage SIBIL au catalogage VTLS. La migration fribourgeoise implique également le passage de DOBIS/LIBIS à VTLS pour l'accès public, le prêt et les acquisitions.*

---

## AUTRES FONCTIONS

La migration des **acquisitions** représente une des plus importantes préoccupations des responsables du projet. Dans sa version actuelle, le logiciel VTLS présente de sérieuses limitations. Le précatalogage n'est pas possible. Le module des acquisitions n'est pas intégré, ce qui signifie qu'il faut contrôler l'existence d'un document d'abord dans le fichier bibliographique, puis dans le fichier des commandes, auquel les lecteurs n'ont pas accès. On ignore dans quelle mesure le système permet le contrôle budgétaire. Il n'est pas certain que le système puisse fonctionner en réseau dans le contexte fribourgeois. Cela fait beaucoup d'inconnues et de limitations. Il est prévu d'installer ce module le plus rapidement possible afin de le tester. Une décision devrait être prise vers mars 1997.

Le **bulletinage des périodiques** fonctionne. Une séance de démonstration a laissé une impression assez mitigée sur ce module. Des essais auront lieu à Fribourg une fois passé le gros effort de migration.

## VIRTUA

Virtua est un système entièrement réécrit destiné à remplacer VTLS (produit «successeur» et compatible avec les données VTLS). Ce système devrait comporter d'importantes améliorations, en particulier dans le domaine des acquisitions et de l'OPAC (matières). Annoncé initialement pour la fin 1996 en Europe, il est maintenant prévu seulement pour le début 1998.

La migration vers VTLS constitue une opération importante puisqu'elle entraîne un changement complet des postes de travail, du réseau, des ordinateurs, des logiciels et une conversion des données. Elle demandera à chacun un certain effort de formation. Elle occasionnera certainement des inconvénients, comme le gel de certaines notices, des efforts de corrections, l'arrêt du catalogage durant quelques jours, l'utilisation de certaines places de travail pour la formation, des coupures de réseau, etc. Je vous prie de faire preuve de beaucoup de compréhension à cet égard.



Pierre Buntschu

# Là-haut sur la Montagne...

Assemblée générale de l'Association des  
Bibliothèques et Bibliothécaires suisses (BBS)  
à Crans-Montana, 18-21 septembre 1996

A peine redescendue de la montagne, les impressions encore à chaud, je saisis la plume afin de vous faire partager quelques flashes concernant la 95<sup>e</sup> Assemblée BBS à Crans-Montana. Ce petit coin de terre, souvent qualifié de *Plateau d'Argent*, a su nous montrer par son accueil chaleureux et sa simplicité une face cachée de ses particularités.

## SPEAKER'S CORNERS

En attendant les speaker's corners (espaces réservés à des communications de 30 minutes présentant une expérience ou des réflexions suscitant un débat) du jeudi après-midi, une petite balade à l'exposition professionnelle s'imposait. Le thème du Congrès étant **Mémoires et réseaux**, beaucoup de stands consacrés aux CD-ROM et aux systèmes informatisés s'y côtoyaient.

Différents speaker's corners furent proposés aux participants et la fréquentation des salles de conférence prouva l'intérêt des bibliothécaires pour tout ce qui touche à leur profession. Le **Projet de code de déontologie** animé par M. Michel Gorin retint mon attention. Son but était de définir les droits et les devoirs liés à la profession de bibliothécaire (pour plus d'infos, veuillez m'avertir).

Retrouvailles, contacts, échanges d'idées et d'expériences, tels ont été les mots-clés de cette 1<sup>ère</sup> journée de Congrès.

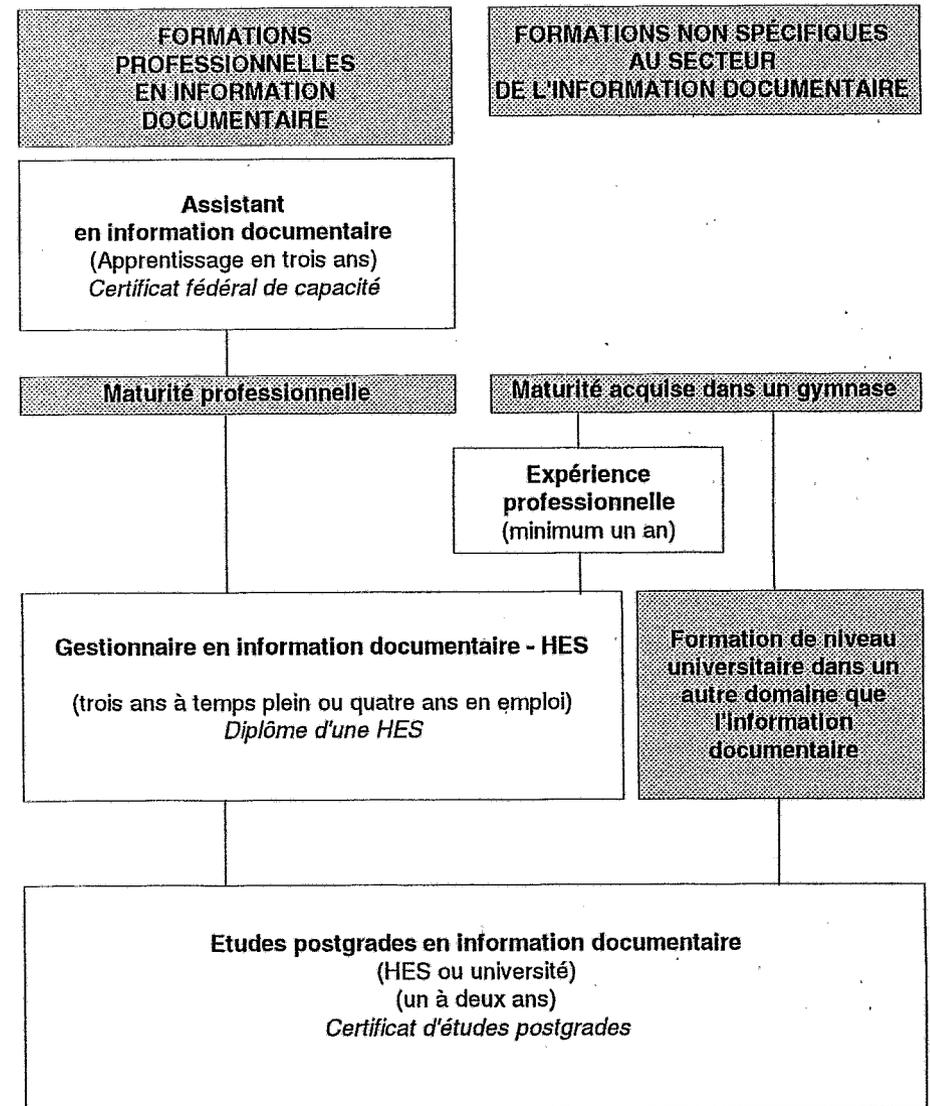
Crans-Montana, professionnelle de jour, prit des allures amicales à l'approche de la nuit. La délégation fribourgeoise entreprit alors la délicate mission de chauffer la salle par le biais de la danse. Le résultat fut quelque peu frustrant ! Qu'importe, c'est beau Crans-Montana la nuit...

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE BBS 1996

L'Assemblée générale fut le point fort de la journée du vendredi. Mme Marie-Claude Troehler y est élue présidente et devient ainsi la 1<sup>ère</sup> femme (enfin !) à accéder à ce poste. L'émotion gagna les participants à la lecture de son message teinté d'humanité et de sensibilité, qualificatifs qui font trop souvent défaut et qui tranchent avec le conformisme rassurant lors de telles manifestations.

Depuis longtemps, les bibliothécaires diplômés se battaient pour la reconnaissance de leur profession par les instances fédérales. Ce vœu est en voie de réalisation grâce au projet d'une formation professionnelle en information documentaire (cf. tableau). Le diplôme serait délivré par une Haute

## Formation professionnelle en information documentaire



Ecole Spécialisée (HES). Une ordonnance, datée du 11 septembre 1996, sur le statut des HES a été soumise au Conseil fédéral et son approbation est en bonne voie. Le début de la formation HES est fixée à l'automne 1998 et la 1<sup>ère</sup> volée de diplômés sortira en 2001.

L'équivalence des diplômes actuels (BBS, EBC, ESID) avec le futur diplôme HES ne peut se faire tel quel pour des raisons juridiques. En effet, ces diplômes sont remis et reconnus par des Associations professionnelles et non par la Confédération. Les discussions sont en cours actuellement pour trouver une solution et il en ressort les éléments ci-dessous.

Reconnaissance du diplôme BBS (j'englobe ici les diplômes actuels) passerait par les exigences suivantes :

1. Formation BBS
2. BBS + 5 ans d'expérience
3. Formation BBS  
+ cours postgrades sans examens
4. Formation BBS  
+ études postgrades avec examens

Il faut savoir qu'à l'heure actuelle, les débats mènent à la tendance suivante : **point 2 jumelé au point 3 ou au point 4.**

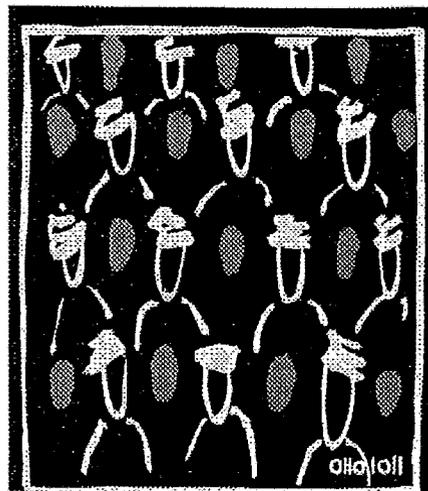
Les discussions que j'ai eues avec les responsables de l'Ecole supérieure d'information documentaire de Genève (ESID) et avec M. Jacques Cordonier, membre du Comité BBS chargé du projet, font ressortir un point primordial : il faut faire confiance à notre expérience professionnelle, mais il faut surtout se tenir au courant de l'évolution de la profession spécialement dans le domaine informatique. Il faut éviter un cloisonnement avec nos acquis, d'où l'importance de la **formation continue**. J'ose espérer que les

employeurs y seront sensibles car ils seraient aussi bénéficiaires d'une telle démarche si leurs bibliothécaires sont au top !

Le Valais ne pouvait pas nous laisser repartir sans avoir goûté au plat cantonal : La Raclette. La soirée de Chermignon et sa convivialité clôturait à merveille la partie professionnelle de ce Congrès BBS 1996. Rires, ambiance de chalet puis plus tard dans la nuit, les *danses absolutes* (spécialités typiquement valaisannes) m'ont rappelé à maintes reprises l'ambiance unique d'un Congrès désormais mythique, celui de Fribourg en 1990.

J'émerge des ces 3 jours avec le sentiment que le métier que je pratique, à défaut d'être le plus vieux (!) du monde, est certainement le plus beau !

*Claude Lièvre*



MEMOIRE ET RESEAUX  
SAMMELN UND VERNETZEN

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1996  
Crans-Montana, Centre des congrès, 13 à 21 septembre 1996

## Vortragsreihe 1996-97

# Schweizerisches Literaturarchiv

*Thomas Feitknecht, Leiter des Schweizerischen Literaturarchivs*  
*Salle Rossier, le 10 octobre 1996, 8h15*

### ENTSTEHUNG

Der Schriftsteller Friedrich Dürrenmatt vermachte 1989 testamentarisch seinen literarischen Nachlass der Schweizerischen Eidgenossenschaft. Er verband seine Schenkung mit der Bedingung, dass ein Schweizerisches Literaturarchiv gegründet werde. Das SLA wurde Anfang 1991 in der Schweizerischen Landesbibliothek in Bern eröffnet und übernahm deren Handschriftenbestände, die es seither kontinuierlich ausgebaut hat.

### BESTÄNDE

Das SLA sammelt in den vier Landessprachen Deutsch, Französisch, Italienisch und Rätoromanisch Dokumente sowie Materialien zu Literatur, die einen Bezug zur Schweiz hat, und zwar mit einem Schwerpunkt im 20. Jahrhundert. Es handelt sich dabei um Notizen und Entwürfe zu Werken, Werkmanuskripte, Korrespondenzen, Tagebücher, Zeitungsausschnitte, wissenschaftliche Sekundärliteratur, Bücher, Ton- und Videokassetten, Fotos, Gemälde und graphische Blätter sowie persönliche Gegenstände.

Das SLA umfasst heute rund 70 grössere Nachlässe und über 120 Teilnachlässe und Sammlungen, die für wissenschaftliche, literarische oder publizistische Arbeiten und Studien kostenlos benutzt werden können. Die Bestände sind mehrheitlich durch konventionelle Kataloge, Inventarlisten usw. erschlossen und werden sukzessive auch in den Online-Katalog „Helveticat“ der Schweizerischen Landesbibliothek aufgenommen. Die Einsicht ist nur im Lesesaal des SLA möglich; es gelten dafür die entsprechenden Verträge und die Benutzungsordnung des SLA.



**Nachlässe und Teilnachlässe**

Ulrich Becher (1910-1990)  
 Cla Bieri (1920-1981)  
 S. Corinna Bille (1912-1979)  
 Hans Boesch (1926)  
 Jakob Bühler (1882-1975)  
 Hermann Burger (1942-1989)  
 Rosmarie Buri (1930-1994)  
 Blaise Cendrars (1887-1961)  
 Maurice Chappaz (1916)  
 Jacques Chessex (1934)  
 Gion Deplazes (1918)  
 Walter Matthias Diggelmann (1927-1979)  
 Friedrich Dürrenmatt (1921-1990)  
 Marc Eigeldinger (1917-1991)  
 Henri Ferrare (1905-1952)  
 Jakob Flach (1894-1982)  
 Gian Fontana (1897-1923)  
 Otto Frei (1924-1990)  
 Peter Friedli (1925) (Fotosammlung)  
 Bertil Galland (1931) (Editions)  
 Louise Gamper-Weber (1884-1983)  
 Jean Gebser (1905-1973)  
 Alfred Gehri (1895-1972)  
 Christoph Geiser (1949)  
 Rolf Geissbühler (1941)  
 Hans F. Geyer (1915-1987)  
 Friedrich Glauser (1896-1938)  
 Alfred Graber (1897-1987)  
 Anne-Lise Grobéty (1949)  
 Jakob Haringer (1898-1948)  
 Hermann Hesse (1877-1962)  
 Hermann Hillbrunner (1893-1961)  
 Carl Hilty (1833-1909)  
 Hans Rudolf Hilty (1948-1994)  
 Hannelise Hinderberger (1924-1992)  
 Ludwig Hohl (1904-1980)  
 Erwin Jaeckle (1909)  
 Isabelle Kaiser (1866-1925)  
 Hans Kayser (1891-1964)  
 Arnold Künzli (1919)  
 Robert Lanz (1896-1965)  
 Cécile Lauber (1887-1981)  
 Max Eduard Liehburg (1899-1962)

Carl Albert Loosli (1877-1959)  
 Peter Lotar (1910-1986)  
 Emil Ludwig (1881-1948)  
 Golo Mann (1909-1994)  
 Niklaus Meienberg (1940-1993)  
 Eugène Michaud (1839-1917)  
 Hans Morgenthaler/Hamo (1890-1928)  
 Hans Albrecht Moser (1882-1978)  
 Giuseppe Motta (1871-1940)  
 Otto Nebel (1892-1973)  
 Giovanni Orelli (1928)  
 Arnold Ott (1840-1910)  
 Andri Peer (1921-1985)  
 Kuno Raebler (1922-1992)  
 Eugène Rambert (1830-1886)  
 Gonzague de Reynold (1880-1970)



cfe - Giovanni Orelli

Rainer Maria Rilke (1875-1926)  
 William Ritter (1867-1955)  
 Romain Rolland (1886-1944)  
 Robert Saitschick (1868-1965)  
 Ludwig Schläfli (1814-1895)  
 Annemarie Schwarzenbach (1908-1942)  
 Arnold H. Schwengeler (1906-1981)  
 Paul Seippel (1858-1926)  
 Jon Semadeni (1910-1981)  
 Carl Spitteler (1845-1924)  
 Karl Stauffer-Bern (1857-1891)  
 Beat Sterchi (1949)  
 Albert Talhoff (1888-1956)  
 Walter Vogt (1927-1988)  
 Hans Walter (1912-1992)  
 Otto F. Walter (1928)  
 Pierre-Olivier Walzer (1915)  
 Maria Waser (1878-1939)  
 Heinz Wecker (1934-1993)  
 Albert Jakob Welti (1894-1965)  
 Gertrud Wilker (1924-1984)  
 Jost Winteler (1846-1929)  
 Hans Zbinden (1893-1971)

**WEITERE TÄTIGKEIT**

Das SLA baut eine Dokumentation zur Schweizer Literatur auf und wirkt an der Erarbeitung der „Bibliographie zur deutschsprachigen Schweizerliteratur“ und der „Bibliographie des littres romandes“ mit. Das „Repertorium der handschriftlichen Nachlässe in den Bibliotheken und Archiven der Schweiz“ wird künftig als Datenbank weitergeführt. Den Benutzerinnen und Benutzern stehen auch sämtliche Bestände der Schweizerischen Landesbibliothek zur Verfügung (u.a. 2,3 Millionen Bücher, sämtliche schweizerischen Zeitungen und Zeitschriften). Ein- bis zweimal jährlich erscheint die SLA-Zeitschrift „Quarto“, die jeweils ein ganzes „Dossier“ einem Nachlass widmet und ausserdem Beiträge aus der Tätigkeit des SLA veröffentlicht. Regelmässig

werden vom SLA Ausstellungen, Kurse und Soireen durchgeführt. Zur Unterstützung des SLA ist ein privater Förderverein gegründet worden.

**ZUGANG ZUM „HELVETICAT“**

Telefon: +41/31/322 86 50  
 Login: Hello phone, user.clas01  
 Telepac: 0228/46411233  
 Login: Hello Telepac, user.clas01  
 Internet: Telnet Helveticat.snl.ch  
 Login: Hello Internet, user.clas01

Informationen über die einzelnen Nachlässe und Archive mit folgender Titelrecherche: Mss. SLA

**ADRESSE UND ÖFFNUNGSZEITEN**

Das SLA ist ab Hauptbahnhof Bern mit den Tramlinien 3 und 5 leicht erreichbar (Fahrtrichtung Saali/Ostring bis Haltestelle Helvetiaplatz, dann den Wegweisern zur Landesbibliothek folgen, ca. 5 Minuten zu Fuss).

**Öffnungszeiten:**

Montag bis Freitag 9-18 Uhr.  
 Schweizerisches Literaturarchiv (SLA)  
 Hallwylstrasse 15, CH-3003 Bern  
 Telefon +41/31/322 92 58  
 Telefax +41/31/322 84 63  
 E-mail Thomas.Feiteknecht@slb.admin.ch

**PROCHAINE CONFÉRENCE**

Lors de la prochaine conférence, qui aura lieu en janvier 1997, Mme Daisy MacAdam de la Bibliothèque des sciences économiques et sociales de Genève présentera les travaux du congrès de l'IFLA 96 qui s'est déroulé à Pékin.

## Helen Zbinden

*Am letzten Arbeitstag vor meinen letzten Ferien in Freiburg machte mich Regula noch darauf aufmerksam, dass ich zum Abschied einen kleinen Beitrag fürs «BCU - Info» schreiben dürfe. Und im guten Glauben daran, ich würde diesen Beitrag auf dem Flug in den Süden nur so aus dem Ärmel schütteln, nahm ich sogar die Fax-Nummer aus ihren Händen entgegen. Doch so einfach sollte es nicht werden: ich habe meine Ferien rundum genossen und inzwischen ist es Mitte Juli geworden....*

**A**lso sehe ich auf die letzten fünf-  
halb Jahre schon mit einem kleinen  
Abstand zurück. Viele Erlebnisse,  
Eindrücke und Erfahrungen haben sich da  
angesammelt: sei es nun das universitäre  
Leben mit seinem eigenen Rythmus, das die  
Arbeit vielseitig und anspruchsvoll machte  
und eine gewisse Selbständigkeit erlaubte;  
oder das zeitraubende Hin und Her zwi-

schen Institutsbibliothek und KUB, das aber  
auf der anderen Seite den Kontakt zu ande-  
ren Bibliothekaren ermöglichte; und dann  
der Wechsel von der zweisprachigen Uni-  
versität in die fast ausschliesslich franzö-  
sischsprachige KUB, wo es doch immer  
einer gewissen Anstrengung bedurfte, um  
den Informationsschreiben, Sitzungen und  
Konferenzen zu folgen. Und immer wieder  
spürte man auch den Interessenskonflikt,  
wo auf der einen Seite die Universität mehr  
Kompetenzen und Autonomie verlangte und  
auf der anderen Seite die KUB an ihrer Rolle  
als Zentralbibliothek festhielt.

So manches könnte man hier noch anfü-  
gen, doch möchte ich nicht zu weit aus-  
schweifen. Es war interessant, einige Jahre  
aktiv am freiburgischen Bibliothekswesen  
teilzuhaben. Ich werde es auch in Zukunft  
mitverfolgen und sei es nur als Benutzerin.

**Helen Zbinden**



## Inés de la Cuadra

*Inés, Du verlässt uns am  
1. Oktober, nachdem Du während  
6 Jahren zu 50% als  
wissenschaftliche Bibliothekarin  
in der Bibliothek für Sprachen  
und Literaturen an der  
Universität gearbeitet hast.  
Was steht Dir bevor?*

**I**m Wintersemester 1996/97 steht mir  
ein Lehrauftrag für ein Proseminar in  
Germanischer Philologie über den  
Bamberger Schulmeister Hugo von Trimberg  
(ca. 1240-1313) bevor. Gegen Ende des  
Jahres möchte ich zudem meine Dissertation  
zum einzigen in deutscher Sprache über-  
lieferten Werk dieses Dichters (*Der Renner*)  
fertigstellen. Meine Untersuchung betrifft  
in erster Linie die Poetik und das allegorische  
Verfahren. Die weitere Zukunft ist ungewiss:  
Vielleicht werde ich meinen Freund, der  
ein Forschungs-stipendium erhalten hat,  
für einige Zeit nach Strassburg begleiten.  
Wenn sich dieser Plan verwirklicht, würde  
ich gerne ein neues Thema in meinem  
Fachbereich wissenschaftlich bearbeiten.  
Der Raum Strassburg würde sich auch für

eine komparatistische Studie in französi-  
scher und deutscher mittelalterlicher Lite-  
ratur eignen.

*Warum gibst Du Deine Stelle auf?*

Als ersten Grund möchte ich den Zeit-  
mangel nennen: Vor kurzem habe ich die  
Schlussphase meiner Diss. angepackt und  
einen genaueren Zeitplan festgelegt, um



George Bernard Shaw, par Dulac

mich nach der Abgabe der Arbeit auf etwas Neues einstellen zu können. Damit ich mein Ziel erreichen kann, muss ich mich jetzt prioritär auf dieses Projekt konzentrieren. Gleichzeitig wurde mir auch bewusst, dass sich meine jetzige Stelle nicht weiter ausbauen lässt und dass sich eine gewisse Routine im beruflichen Alltag eingeschlichen hat. Es ist also an der Zeit, eine Veränderung anzustreben, die mir neue Erfahrungen bringt, zumal die Stelle in der BLL meine erste berufliche Tätigkeit nach dem Studium war.

*Welche Ereignisse sind Dir während Deiner Freiburger Zeit besonders wichtig gewesen?*

Das wichtigste Ereignis war bestimmt der Umbau unserer Bibliothek: Der Aufbau einer neuen Bibliothek war spannend und lehrreich zugleich, wenn auch mit ausserordentlich viel Arbeit verbunden. Ich teilte zu Beginn meiner Amtszeit mit den Sekretärinnen zusammen ein Büro im unteren Stockwerk (und am anderen Ende des Gebäudes). Nach dem Umbau konnten meine Kolleginnen und ich in ein Büro neben der Bibliothek ziehen, was die Verwaltung sehr erleichterte. Wir konnten auch die Aufsicht reorganisieren (weniger Personen, bessere Ausbildung und Betreuung unsererseits), was zu einer qualitativen Verbesserung der Dienstleistungen führte. Auf persönlicher Ebene möchte ich die vielen positiven Kontakte (sowohl mit den Studenten als auch mit dem Lehrkörper) hervorheben. Hingegen haben mich die etwas starren Strukturen, die in unserer Sektion herrschen, eher demotiviert. Wir haben in dem Bereich, den wir betreuen, sehr wenig Kompetenzen.

*Du kennst das Freiburger Bibliothekssystem inzwischen sehr gut: Welches wäre die dringendste Reform, die Du einführen würdest?*

Die Bibliothekare erfüllen die Voraussetzung, um in der Verwaltung der Bibliotheken, die sie wissenschaftlich betreuen, mehr Mitspracherecht zu erhalten. Sie sollten bei Entscheidungen in die Diskussion mit einbezogen und auch in ihren Anliegen ernst genommen werden. Um das Berufsbild der wissenschaftlichen Bibliothekare aufzuwerten, sollten sie die Möglichkeit haben, eine anerkannte und mit der Fachrichtung verbundene bibliothekarische Weiterbildung zu absolvieren. Gérald Gavillet absolviert gegenwärtig den Zürcher Bibliothekarenkurs, während Evelyne Simonin das CESID-Di-



A. Devéria, Portrait d'A. Dumas père

plom in Angriff genommen hat. Solche Initiativen sollten grundsätzlich gefördert werden. Nach Abschluss beider Ausbildungsgänge wird eine Evaluation möglich sein, die in ausbildungspolitischer Hinsicht vielleicht zu einer Verbesserung führen wird.

*Wo siehst Du das Hauptproblem in der gegenwärtigen Bibliothekspolitik der Universität?*

Das Problem des Platzmangels ist ein dringendes und nach wie vor ungelöstes Problem. Der politische Wille, eine globale Lösung zu finden, ist kaum sichtbar. Es werden kurzfristige Lösungen angestrebt, die in finanzieller, personalpolitischer und logistischer Hinsicht sehr aufwendig sind. In der BLL fehlt es zum Beispiel sowohl an Arbeitsplätzen wie auch an Bücherregalen. Der vorhandene Platz ist maximal ausgenutzt, und es sind keine Reserven mehr vorhanden. Wenn jedoch einzelne Seminare « ausziehen », wird das Problem nicht gelöst, sondern die Verwaltung enorm erschwert: Die Bücher des betreffenden Fachbereichs können nicht adäquat betreut werden, wenn sie andernorts aufgestellt sind. Man müsste die ganze Bibliothek mit allen Fachbereichen neu konzipieren. Ausserdem sollten die Differenzierung der Informationsträger sowie die Entwicklung der Hochschuldidaktik die Gestaltung der Bibliotheken der Zukunft beeinflussen. Die neuen Tendenzen, die sich in diesen zwei Bereichen schon abzeichnen, sollten spätestens heute wahrgenommen und in der Universitätsplanung berücksichtigt werden. Nur so werden wir bereit sein, die Herausforderungen, die uns bevorstehen, mit angepassten Mitteln zu bewältigen.

*Möchtest Du zum Abschluss Deiner Nachfolgerin einen Tip geben?*

Es kommt darauf an, was man von einer Stelle erwartet. Wer gerne in der Verwaltung tätig ist und gerne organisiert, kommt bestimmt auf seine Rechnung. Die Arbeit ist vielfältig, und man wird immer wieder vor neue Situationen gestellt. Auch die rasche Entwicklung der Informatik stellt ihre Ansprüche. Wer sich hingegen mehr für das Fach interessiert, das er studiert hat, wird auf die Dauer keine Befriedigung finden, weil die eigentliche « wissenschaftliche Arbeit » nach wie vor dem Lehrkörper vorbehalten ist. Ich denke da z.B. an die Auswahl der Neuanschaffungen oder an die Erarbeitung von Klassifikationsplänen. Jedenfalls sollte man sich vom manchmal beschwerlichen Gang der Administration nicht entmutigen lassen und auch dem Lehrkörper gegenüber bei aller Diplomatie den eigenen Standpunkt vertreten.

*propos recueillis par  
Regula Feitknecht*



Felix Vallotton "La paresse", 1896

## Collections de disques compacts

*Regula est entrée dans le bureau et, avec un petit sourire, m'a dit: "J'ai pensé que tu pourrais peut-être raconter ton expérience avec les disques dans le journal de la bibliothèque." J'ai dit oui, car j'acquiesce toujours avec Regula...*

**J**e vais donc brièvement vous décrire deux créations de collections de disques compacts, une au Centre DOCAV, l'autre à l'ODRP (dans le prochain bulletin).

Le Centre DOCAV (pour "documentation et audiovisuel") de Porrentruy est un centre de documentation réservé aux enseignants du Jura. Il prête pratiquement tout, de la diapositive au camescope en passant par la vidéocassette, l'ordinateur, évidemment, le livre. J'ai eu la chance de pouvoir me former dans cet environnement qui se signale par une réelle ouverture à toutes les formes de communication d'informations. Dans cet esprit, il avait déjà accueilli le travail de diplôme de Claude Lièvre, que l'on peut rencontrer à la Bibliothèque uni-

versitaire de droit de Fribourg, relatif à la création d'une collection de disques compacts audio en 1990; son titre aurait aussi pu convenir au mien: "CDéjà aujourd'hui".

Cinq ans plus tard, un premier bilan nous montrait que le Centre DOCAV possédait environ 370 disques, qu'il n'avait connu, en ce domaine, que quelques problèmes mineurs et, fait remarquable, aucun vol. L'expérience méritait donc d'être poursuivie à une autre échelle, puisqu'il s'agissait de créer un fond de disques compacts multimédias (CD-I, CD-Photo, CD-ROM, etc.) et, par ce biais, poser les conditions de base d'une future collection de DVD (digital versatile disc), un disque compact semblable à ses frères, mais bien plus performant.

Le problème du choix des documents à acquérir apparut très vite. Le support se signalant actuellement par une diversité nuisible à sa diffusion et le contenu n'étant pas (encore ?) à la hauteur de la technologie employée, j'ai décidé:

- de visionner systématiquement chaque disque avant un éventuel achat;
- de faire confiance principalement aux CD-ROM et aux CD-Photo;
- d'éviter, dans la mesure du possible, les CD-ROM entièrement dédiés à un seul "monde" informatique.

Les deux domaines de l'apprentissage des langues et des logiciels éducatifs pour les "classes de soutien" (qui s'occupent des enfants avec un certain retard de développement) furent privilégiés, mais la collection finale présente pratiquement tout l'éventail des cotes CDU.

Le traitement bibliothéconomique des acquisitions se déroule ainsi:

- les descripteurs sortent du "Choix de vedettes matières à l'intention des bibliothèques" de Martine Blanc-Montmayeur et Françoise Danset, ce qui ne représente aucune différence avec les autres types de documentaires;
- le système de cotation est la "Classification décimale universelle" et ne varie pas non plus;
- le catalogage subit quelques modifications (GMD, configuration requise, collation, etc.), mais reste fidèle aux grands principes de l'ISBD.

Le traitement physique des documents acquis reprend les principales orientations définies par Claude Lièvre. Un logotype particulier à chaque type de disque permet de reconnaître un CD-I d'un CD-ROM Mac & PC. Pour les disques compacts informatiques, j'ai aussi dû inscrire la configuration minimale requise au dos de la boîte. Pour des raisons d'homogénéité, il m'a parfois fallu refaire la totalité de l'équipement, livret et dos de boîte compris.

Le lancement de la collection ayant eu lieu au mois d'avril, il est certainement encore un peu trop tôt pour tirer un premier bilan. Cependant, on peut déjà affirmer qu'elle connaît un grand succès, que les problèmes tant redoutés (configuration requise pas adaptée, mauvais choix de type de disque,

etc.) ne se sont guère signalés et que, finalement, le pari tenté lors de ce travail de diplôme semble réussir.

Dans le prochain BCU-Info, nous verrons les implications de cette première expérience dans une autre bibliothèque de même type, mais avec des exigences différentes.

Pour plus d'informations, voir aussi:

*CDéjà aujourd'hui: création d'une collection de disques compacts à l'Institut pédagogique, section "Documentation et Audiovisuel" (Centre DOCAV), à Porrentruy / Claude Lièvre.*

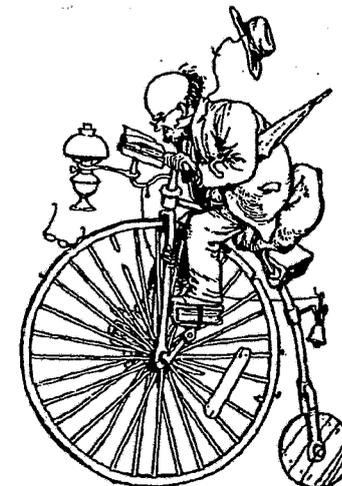
*DVD, TV numérique, consoles Internet: ils arrivent ! / Jean-Philippe Dubrun... [et al.] dans SVM Mac, no 73, mai 1996, p. 81-87.*

*Les lasers bleus / Robert Gunshor, Arto Nurmikko dans Pour la science, no 227, septembre 1996, p. 60-64.*

*Numérisation et bibliothèques: applications pratiques dans un centre de documentation / Jean-Baptiste Saucy.*

*La prochaine génération de disques compacts / Alan Bell dans Pour la science, no 227, septembre 1996, p. 54-59.*

**Jean-Baptiste Saucy**



## Premier Salon du livre, Nice 1996

*Le Glâneur qui reste toujours fidèle à BCU-Info et à la BCU vous livre un petit compte-rendu de ce salon qui a attiré plus de 15000 visiteurs.*

**A**près 10 ans d'absence et de frustration, plus de 150 auteurs se sont donné rendez-vous à partir du samedi 22 juin jusqu'au lundi 24 avec leurs lecteurs sous les ombrages du jardin Albert 1er.

C'est autour de l'arc de Bernard Venet, sous les tentes et auvents que les rayonnages de la plus grande librairie de la région a accueilli le nombreux public. Distribuée en trois zones (littérature générale, secteur thématique, jeunesse, ésoétisme, bd, art, éducation, etc... et espace bouquinistes).

Plus de 150 auteurs étaient présents, sélectionnés de fait par le cycle des sorties de presse, les participants étant le plus souvent ceux qui ont publié un livre dans l'année. Tout ce qu'il faut, pour garantir l'animation du salon.

En même temps à l'hôtel Plaza-Concorde, une exposition «Jean Giono et le cinéma»

était présentée par Raoul Mille (une idée pour Emmanuel Schmutz!!!)

A l'heure des nouveaux média, le livre n'aurait plus la cote comme l'affirment certains. Pourtant, le livre continue de vivre en symbiose avec son temps. Source de joie, d'émotion, de savoir..., il reste un des premiers parmi les médias universels.

Le Salon de Nice, qui lui est uniquement consacré, a été l'occasion d'échanges entre auteurs et lecteurs et aux cours des ans deviendra un des temps forts du monde littéraire.

Comme le soulignent les Organisateur: «C'est une grande joie de voir à nouveau un Salon du Livre à Nice. Cette ville qui, peut-être est-il utile de le rappeler, a fait naître plus d'écrivains que de patrons de casinos, et où les étudiants sont au moins aussi nombreux que les retraités.

N'en déplaise aux jaloux, aux envieux des capitales asphyxiées, Nice est une ville vivante, les écrivains qu'elle a nourris sont fiers de porter ses couleurs et de revenir au port aussi souvent qu'ils le peuvent.

Mais les auteurs «d'ailleurs» sont aussi les bienvenus: le chauvinisme n'a pas droit de cité dans un salon du livre». Ils étaient entre 150 et 170 auteurs présents.

En choisissant d'installer parmi les pelouses, les fleurs et les palmiers du jardin Albert 1er les stands du premier «Salon du livre» de Nice, les organisateurs ne se sont pas trompés: auteurs et lecteurs se sont retrouvés en grand nombre pour goûter cette façon de cultiver son jardin. Des romans dans les roses en somme c'est le cadre rêvé pour exposer les dernières productions de plus de 170 auteurs entassés sous les tentes du jardin Albert 1er, pour signer au coude à coude leurs oeuvres.

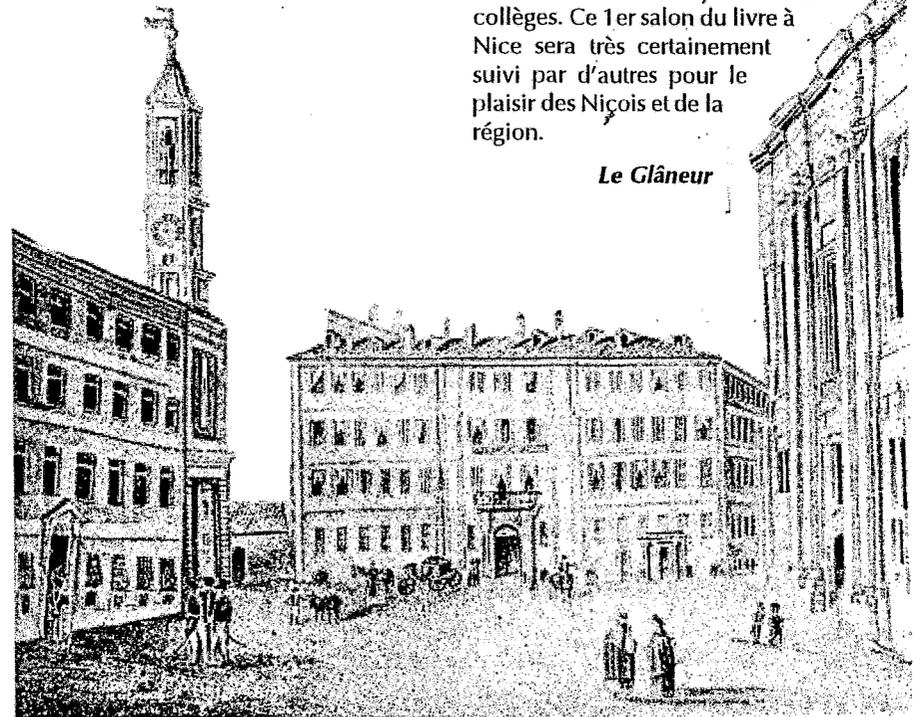
Des rencontres, des signatures, des conférences, un café littéraire, un atelier de lecture ont fait de ce salon un lieu privilégié pour inciter le public à la lecture.

Le maire de Nice Jacques Peyrat a rappelé cette phrase célèbre de Gaston Bachelard: «le paradis, à n'en point douter, n'est qu'une immense bibliothèque».

Il ajouta que la ville de Nice était heureuse de proposer à ses habitants et à ses hôtes ce rendez-vous attendu. Que de félicités leur promet, en effet, la métamorphose du jardin Albert 1er en un royaume du livre animé par une pléiade d'écrivains prêts à participer à des tables rondes et à entamer le dialogue avec le public.

Les organisateurs sont satisfaits pour ce coup d'essai. Ils se disent prêts à tirer les leçons de l'expérience, prêts à peaufiner l'animation et la communication: notamment en direction des lycées et des collèges. Ce 1er salon du livre à Nice sera très certainement suivi par d'autres pour le plaisir des Niçois et de la région.

*Le Glâneur*



# Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg

*Article paru dans «La Patrie suisse» à Genève, le 19 janvier 1910 à propos de la nouvelle Bibliothèque cantonale et universitaire sous la plume de Joseph Chappuis. Monsieur François Seydoux qui a découvert l'article, nous l'a gentiment signalé. Nous l'en remercions.*

**G**âce à la générosité de ses hommes d'Etat et de son Grand Conseil, Fribourg, la ville aux grandes orgues,

*Il dort, l'instrument magnifique...  
Non, il rêve à ces ans lointains,  
Où l'artisan humble et mystique,  
Plus vaillant qu'un lutteur antique,  
Le forgeait de ses propres mains (1)*

possède, depuis novembre 1909, une troisième merveille: une bibliothèque à peu près unique en Suisse et construite avec tous les perfectionnements modernes. Cet utile établissement, que bien de nos braves et fidèles villes de Suisse aimeraient pou-

voir posséder, est à l'abri du feu; il est construit loin de tout bruit, dans une partie élevée de la ville, où l'air et la lumière ne trouvent aucun obstacle, et surtout à proximité des établissements d'instruction supérieure. Gloire à ceux qui l'ont imaginée, qui l'ont réalisée et qui l'ont construite!

Le concours international pour la présentation des plans fut clos le 30 septembre 1906, et la commission pour l'étude des 21 projets fut composée de M. Cardinaux, directeur des Travaux Publics, président de la commission; MM. Euting, conseiller intime et directeur de la Bibliothèque universitaire de Strasbourg; Max de Diesbach [sic!], directeur de la Bibliothèque universitaire de Fribourg; Hermann Escher, directeur de la Bibliothèque de la ville de Zurich; de Mülinen, directeur de la Bibliothèque de la ville de Berne; Moser, architecte et professeur à Karlsruhe, et Camoletti, architecte à Genève. Trois projets furent primés: le premier, celui de MM. Bracher et Widmer, architectes à Berne, reçut 2'500 francs; le deuxième, à M. Alphonse Andrey, architecte à Fribourg, reçut 1'500 francs, et le troisième *ex aequo* à MM. Tessière et Clément, architectes à Paris, et Vetterli, architecte à Bâle, chacun 500 francs.

Afin d'avoir un représentant sur place, les deux architectes primés s'associèrent

M. Hertling, architecte à Fribourg. Les devis arrêtés et les crédits (700'000 francs, moins le prix du terrain) votés, l'oeuvre fut confiée à MM. Livio, entrepreneurs à Fribourg, et les travaux commencèrent au mois de mai 1908 et se terminèrent en novembre 1909.

«La maçonnerie des façades est en pierre d'Arvel pour le socle, et en molasse de Fribourg et du Gibloux; la pierre d'Arvel s'harmonise bien avec la molasse» (2).

Le petit palais, style rococo, que les Fribourgeois se sont accordé pour satisfaire aux exigences de la jeunesse studieuse n'a point l'apparence ni d'un musée, ni d'un hôpital. Je regrette de devoir employer le mot «hôpital» comme comparaison, mais jadis on se croyait (les architectes) tenu de

ne jamais quitter les lignes droites régulières, uniques pour les palais princiers comme pour les musées, les hôpitaux, les bibliothèques et les casernes aussi. Le jour, encore lointain, où la place pour loger un million de volumes manquera, l'Etat achètera les terrains nécessaires et une nouvelle aile viendra parfaire l'ensemble déjà si attirant, si harmonieux. L'air si pur, si vivifiant, qu'on a tant de peine à obtenir dans les établissements publics, pénètre dans la grande salle de lecture aux quatre-vingts places dans les murs. Aussi je me suis convaincu que, dans cette heureuse et belle bibliothèque, les lecteurs ne formulent jamais cette plainte, dite sur tous les tons, mais toujours angossante: «J'ai chaud!» «J'ai froid!». Les



lumières solaire et électrique pénètrent à travers un vitrage aux verres dépolis placés au plafond.

«Le mobilier de la salle de lecture, très confortable et d'une sobre distinction, a été fait par l'Atelier de menuiserie des Eaux et Forêts. Le reste de la menuiserie, qui est un décor d'un goût parfait, est l'oeuvre de maîtres d'état de la ville» (3).

«La dépense est importante en regard des ressources limitées dont on dispose, mais, dans cette circonstance, le peuple fribourgeois n'a pas hésité à donner, par l'entremise de ses mandataires, une nouvelle preuve de son attachement à l'Université. La Bibliothèque rendra aussi de grands services au public de la ville et du canton de Fribourg. Jusqu'ici, les locaux insuffisants et défectueux ne facilitaient pas l'étude et la lecture. Il fait bon vivre dans la cité des livres, mais encore faut-il y être confortablement installé. La nouvelle Bibliothèque deviendra un centre d'études qui contribuera grandement au développement intellectuel du canton de Fribourg et de son Université» (4).

A partir du lundi 10 janvier 1910 la Bibliothèque universitaire est ouverte tous les jours de 10 h. à midi et de 2 h. à 7 h. du soir.

La sanctification du dimanche étant garantie par la Constitution fédérale, Messieurs les très honorés Seigneurs Syndics de l'antique et fière République de Fribourg, si vaillante, si noble jadis à l'égard des Genevois, respectent ce jour-là et le font respecter! L'humble et petite famille que forment entre eux les employés de la Bibliothèque universitaire peut, sans crainte, hiver comme été, se promener dans son si beau canton, aux sombres forêts de sapins, aux villages charmants, tranquilles et moye-

nâeux. Quant à Messieurs (à Mesdames aussi) les étrangers, les Slaves surtout; pour jouir de la paix, de la tranquillité dont vous avez tant besoin et qui manquent chez vous, respectez nos coutumes, si vous avez de la peine à vous y habituer! Donc ce jour-là - le dimanche - la Bibliothèque universitaire de Fribourg, du 1er septembre au 31 août, reste close et le restera, je l'espère, éternellement!

La description de ce beau, pratique, agréable établissement exige beaucoup de pages, et l'espace réservé aux articles de la *Patrie Suisse* étant restreint, je me vois obligé de m'arrêter en chemin sans avoir décrit aucune partie de cette Bibliothèque modèle; mais je ne me sentirai satisfait que lorsque j'aurai pu parler enfin du distingué patricien Max de Diesbach, conseiller national, le directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

C'est grâce à lui que j'ai pu m'intéresser au bel établissement qu'il dirige avec tant de distinction et aussi avec tant de modestie; c'est grâce à lui seulement que la *Patrie suisse* peut montrer à ses nombreux lecteurs ces si beaux clichés qui représentent la nouvelle Bibliothèque universitaire de Fribourg, extérieurement et intérieurement. Merci encore, M. de Diesbach, et du fond du coeur! Qu'il me soit permis de citer *in extenso* le beau et court discours que M. Max de Diesbach prononça en présence du président et des membres du Grand Conseil, venus en corps en novembre dernier visiter et inaugurer le beau palais universitaire, dont eux-mêmes avaient autorisé la construction:

«Monsieur le président et Messieurs, Vous nous avez confié un beau bâtiment, renfermant des richesses inestimables; soyez

## Le Belluard se transforme en bibliothèque

persuadés que nous nous rendons dignes de la confiance que le Grand Conseil et le Conseil d'Etat ont mise en nous. Vous nous avez déjà donné une marque de bienveillance en augmentant le crédit affecté au traitement des employés de la Bibliothèque, soyez persuadés de notre gratitude.

Les bibliothécaires ont un labeur obscur, peu connu du public, mais nous formons une petite famille, dont tous les membres vivent dans la plus parfaite union.

Votre appui nous encouragera à collaborer de toutes nos forces à l'avancement de la science dans la patrie fribourgeoise.»

- 1) *Adolphe Ribaux, Saint-Nicolas de Fribourg, poésie dédiée à Ed. Vogt, organiste de la Collégiale.*
- 2) *La Liberté, 20 décembre 1909.*
- 3) *La Liberté, 20 décembre 1909.*
- 4) *Max de Diesbach, extrait des «Nouvelles Etrennes fribourgeoises», 1908.*

Exceptionnellement, la Bibliothèque cantonale et universitaire a collaboré cette année au Festival du Belluard en prêtant plus de 900 ouvrages portant la signature d'écrivains suisses, afin de constituer une «bibliothèque suisse».

Monsieur Klaus Hersche et sa collaboratrice Madame Nicole Haefliger ont réussi à constituer une oasis de calme au milieu du festival dans les locaux de l'ancienne caserne. Cette bibliothèque a été particulièrement mise en valeur en jouant sur la douceur de l'éclairage et l'encercllement par le matériel militaire. Le résultat était une sorte de «réduit national de la culture» très réussi.

Grâce à l'efficacité de Madame Nicole Haefliger, aucun livre de la BCU n'a été perdu dans l'aventure et tous ont été rendus au lendemain du festival.

Nos félicitations aux organisateurs et bon vent au festival.

Christian Mauron



# Nova Friburgo, la fille de Fribourg

*Allocution de M. le Conseiller d'Etat Augustin Macheret,  
à la Bibliothèque nationale de Rio de Janeiro,  
le 6 août 1996.*



*Monsieur le Directeur de la Bibliothèque nationale,  
Monsieur le Préfet de Nova Friburgo,  
Monsieur le Représentant des autorités consulaires suisses,  
Messieurs les membres des autorités cantonale et communales suisses,  
Cher Martin Nicoulin,  
Chers amis,*

Depuis plus d'une semaine, nous vivons au Brésil une expérience qui restera sans doute l'un des temps forts de notre vie. Partis à la rencontre de nos cousins du Brésil, nous avons noué de solides liens d'amitié en partageant des moments inoubliables. Ensemble nous avons honoré la dignité et la mémoire des fondateurs de Nova Friburgo et nous avons réuni nos deux cultures, notamment par le chant, la musique et parfois même la danse!

Aujourd'hui notre périple se termine dans cette prestigieuse institution qu'est la Bibliothèque nationale de Rio de Janeiro.

Mais c'est aussi dans ce lieu, en 1967, que tout a commencé.

Martin Nicoulin, alors jeune étudiant de l'Université de Fribourg, se lance sur la trace des fondateurs de Nova Friburgo. Il passe alors 6 mois au Brésil, dont de nombreuses heures dans les salles de la Bibliothèque nationale. Il y rencontre Dona Lijia Fernandez da Cunha, alors responsable de la section iconographique de la bibliothèque, et aujourd'hui membre de l'Institut géographique et historique du Brésil. Grâce à son aide et à son soutien, Martin Nicoulin pourra accéder aux nombreuses sources qui lui faisaient encore défaut. Du résultat de ses recherches, Martin Nicoulin publiera une thèse de doctorat intitulée « La genèse de Nova Friburgo » qui paraît pour la première fois en 1973. Depuis cette date, 5 rééditions sont parues en français, ce qui constitue en soi un véritable record pour une thèse universitaire.

Aujourd'hui, nous partageons la joie de Martin Nicoulin, de voir paraître sa thèse en portugais, c'est-à-dire dans la langue maternelle des habitants de Nova Friburgo.

C'est aussi un honneur pour toute la communauté scientifique de l'Université de Fribourg, et particulièrement pour sa Faculté des Lettres, de constater que la thèse de l'un des ses étudiants continue de susciter, plus de 20 ans après sa première édition, autant d'intérêt. Je tiens à exprimer ma reconnaissance et ma gratitude aux artisans de l'édition portugaise de « La Genèse de Nova Friburgo », en particulier à la Bibliothèque nationale, qui nous fait l'amitié de nous accueillir aujourd'hui.

Cet événement est l'occasion de mettre en lumière l'influence positive qu'une recherche historique, en l'occurrence une thèse

universitaire, peut avoir sur la vie de milliers de personnes. Car la thèse de Martin Nicoulin est non seulement à l'origine des retrouvailles entre Fribourg et Nova Friburgo. Mais il en est résulté les activités économiques (avec la création de la fromagerie), pédagogiques (avec la construction d'écoles), sociales (avec l'aide apportée à des enfants déshérités) et culturelles (avec l'inauguration toute récente d'un centre culturel à Nova Friburgo). Cela est d'autant plus réjouissant que cette aventure extraordinaire témoigne de la force de l'écrit. Car tout cela est arrivé grâce à un livre! Mais derrière le livre, il y a un homme passionné, généreux et, osons le mot amoureux: amoureux de cette terre brésilienne et de son peuple.

---

**« La science a fait parfois croire aux chercheurs qu'ils étaient des dieux, avant même qu'ils ne méritent d'être des hommes ».**

---

Martin Nicoulin est tout le contraire de l'intellectuel froid qui se confine dans son cabinet de lecture. A peine sa thèse publiée, il parcourt la Suisse et enthousiasme partout ses auditeurs. Sa thèse fait naître toute une série de recherches tant en Suisse, en Argentine qu'au Brésil, sur les campagnes d'émigrations des Suisses en Amérique du Sud. Partout Martin Nicoulin allume des passions chaleureuses pour Nova Friburgo.

Aujourd'hui, les intellectuels et les chercheurs - même dans le domaine des sciences humaines - oublient parfois que leurs recherches n'ont finalement qu'un seul vrai

but: servir l'Homme. C'est Jean Rostand, grand biologiste, qui disait: « La science a fait parfois croire aux chercheurs qu'ils étaient des dieux, avant même qu'ils ne méritent d'être des hommes ».

*Les retrouvailles entre Nova Friburgo et la suisse n'auraient sans doute jamais vu le jour si Martin Nicoulin avait rédigé sa thèse depuis Fribourg, derrière un écran d'ordinateur interrogeant une banque de données électronique située à la Bibliothèque nationale de Rio.*

Martin Nicoulin a su inscrire sa démarche scientifique dans une projet au service de l'Homme, c'est à dire dans une logique de coopération et d'entraide entre les peuples et je l'en félicite.

La coopération et les échanges sont une vieille tradition universitaire que j'ai particulièrement développée, lorsque j'étais recteur de l'Université de Fribourg. Au moment où les autoroutes de l'information et les banques de données électroniques mettent en communication les bibliothèques et les universités du monde entier, il est d'autant plus important de favoriser des rencontres entre professeurs, étudiants, sur le terrain même de la recherche. Les retrouvailles entre Nova Friburgo et la Suisse n'auraient sans doute jamais vu le jour si Martin Nicoulin avait rédigé sa thèse depuis Fribourg, derrière un écran d'ordinateur interrogeant une banque de données électronique située à la Bibliothèque nationale de Rio. C'est peut-être cela la grande leçon à tirer de cette belle aventure, à savoir que la recherche et la connaissance ne servent à rien, si elles ne débouchent pas sur un dialogue de l'Homme avec lui-même et ses semblables.

Je vous remercie.



## Quelques nouvelles du Secteur catalogage et formation

Monika Zimmermann de la Bibliothèque de l'Institut d'informatique (IAUTOM) est actuellement formée au catalogage ATC par Suzanne Gapany.

Françoise Baechler et Geneviève Rey sont également formées par Alain Crausaz pour l'opération de recatalogage de la Centrale qui consiste à intégrer les ouvrages déjà présents dans le réseau.

Les opérations de recatalogage concernant la Bibliothèque de droit, la Bibliothèque de philosophie ainsi que celle de pédagogie psychologie sont achevées. Un compte-rendu de chaque opération sera publié dans le prochain numéro de BCU-Info.

L'opération de retraitement des retours à la Centrale d'ouvrages de certaines bibliothèques sises à l'Université se poursuit. Après avoir intégré au fichier informatique les «retours» récents, nous avons entrepris ceux de la Bibliothèque de pédagogie curative qui comprend quelques 6'000 volumes.

Jean-Marc Ducrey

## des personnes

Bienvenue à

**Nicoletta de Diesbach**, engagée dès le 1er septembre à 50% auprès de la Bibliothèque de pédagogie et de psychologie en remplacement d'Hélène Zbinden

**Alexandra Hager**, nouvelle stagiaire bibliothécaire, qui commence sa formation le 1er octobre.

Bonne route à

**Inés de la Cuadra** qui quitte la Bibliothèque de langues et littératures à la fin septembre.

Félicitations à

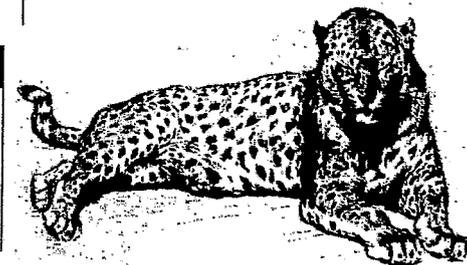
**Daniel Pittet** et à **Valérie** pour la naissance du petit Grégoire le 3 septembre

**Natacha Largo Robertini** et à son mari pour la naissance de la petite Zoé le 22 septembre.

## Impressum

BCU-Info.  
Parution  
trimestrielle;  
Michel Doussé,  
Claudio Fedrigo,  
Regula Feitknecht,  
Christian Mauron.

Délai de rédaction:  
les textes sont  
remis à l'équipe de  
rédaction jusqu'au  
5 du mois de  
parution.





### La BCU et NOVA FRIBURGO

Le 1er août 1996, une caravane de 200 fribourgeois et suisses inaugurent dans la ferveur la Maison Suisse de Nova Friburgo. Ce bâtiment contient plusieurs espaces culturels: une grande salle de conférence, deux salles de cours, une bibliothèque. Surtout un musée, le lieu de mémoire des émigrants fribourgeois et suisses qui fonde en 1820 Nova Friburgo au Brésil.

Sur l'initiative du Département de l'Instruction publique et des Affaires culturelles, la BCU a eu la redoutable mission de rédiger les textes et de fournir les images. Le personnel de la BCU a travaillé avec enthousiasme et a fait de formidables trouvailles, comme par exemple le premier plan de cette ville brésilienne trouvé aux archives de St-Petersbourg, ou des aquarelles représentant des Indiens au temps de la colonie suisse, ou encore des scènes maritimes de l'époque trouvées à Bremerhaven.

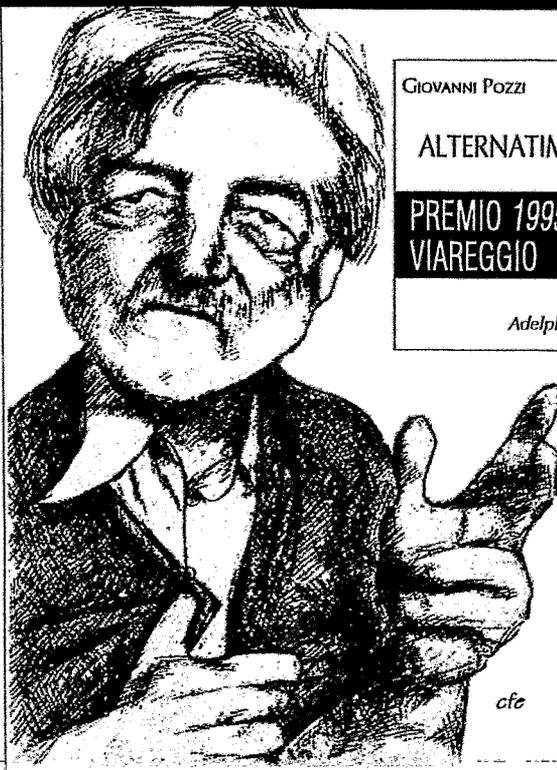
La grande maison a retrouvé une collection de plus de 50 signatures des premiers émigrants comme par exemple, Thürler, Balmat, Blanc, Dessonnaz, Verdon, Robadey, Vial, etc... En collaboration avec le Département de PRO MEMORIA de Nova Friburgo, notre Institution a recueilli les données pour fabriquer une borne interactive multimédia touchant les familles de 60 émigrants. La BCU a salué l'événement sur Internet.

Le jour de l'inauguration, M. Augustin Macheret, Conseiller d'Etat, a remercié la BCU d'avoir redonné un passé et une mémoire à des milliers de brésiliennes et de brésiliens descendants des fondateurs de Nova Friburgo. De plus, il a aussi souhaité que des échanges s'installent entre les deux Fribourg. La BCU est appelée à participer à ce programme.

Le Directeur de la BCU remercie toutes les personnes qui ont oeuvré avec compétence et passion à cette réalisation. La BCU, avec vous toutes et vous tous, a réussi ses premiers pas dans le « village planétaire ».

Une partie de l'exposition "Aventures des Suisses à Nova Friburgo" sera présentée à la BCU du 10.10.96 au 9.11.96

### nos chers auteurs



GIOVANNI POZZI

ALTERNATIM

PREMIO 1995  
VIAREGGIO

Adelphi

cfe